Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 70 (1982)

Heft: [10]

Artikel: Portrait : Geneviève Calame : profession : compositrice

Autor: Calame, Geneviève / Daumont, Eliane

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276612

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Portrait

Geneviève Calame Profession : compositrice

Jusqu'à Noël, cette page sera consacrée à des musiciennes : compositrice, interprète, ou chef d'orchestre.

« En Europe, la femme a été coupée de la création musicale au cours de ces trois derniers siècles en raison d'une tradition historique, qui voulait qu'elle soit une procréatrice avant tout. Cette tradition n'existant plus, rien n'empêche aujourd'hui la femme de composer. Il lui suffit simplement de secouer un peu d'inertie, historique elle aussi. »

Ainsi s'exprime Geneviève Calame, jeune femme-compositeur genevoise qui, après des études classiques et musicales, a parachevé sa formation de pianiste à Rome et à Sienne, où elle a séjourné trois ans. Plus que l'instrument, c'est l'étude des phénomènes sonores qui l'intéresse :

« J'aime les sons. Ils me permettent, mieux que les mots, de communiquer. Pas seulement avec les gens, mais avec le monde, la nature. La communication est une de mes préoccupations de toujours. Lorsque je manie un mot, il perd très vite toute signification et se transforme en sonorité pure qui, une fois manipulée, prend de nouveau un sens ».

Impossible, avez-vous dit ?

Les quelques leçons de composition que Geneviève Calame prend au Conservatoire de Genève la laissent sur sa faim. Elle se forme « sur le tas », en travaillant dans un orchestre, où elle apprend à connaître les divers instruments. Son intérêt pour la musique électronique ne cessant de croître, elle commence de travailler sur l'organisation des sons. Elle suit les séminaires de composition de Jacques Guyonnet au studio de musique contemporaine de Genève. Elle assiste aussi à des répétitions d'orchestre dirigées par Pierre Boulez à Londres :

« Ces répétitions furent un enseignement extraordinaire pour moi. J'ai été confrontée aux difficultés que rencontre l'orchestre et j'ai appris le « réalisme » en matière de composition, l'efficacité dans le travail : rien ne sert de demander des choses théoriquement très belles, mais pratiquement irréalisables. Ces répétitions m'ont permis aussi de découvrir les possibilités des musiciens d'orchestre et des solistes, ce qu'il est possible de demander aux uns et aux autres. »

Si Geneviève Calame n'a pas été spécialement encouragée à se lancer dans la composition, elle n'a pas non plus rencontré d'obstacle majeur qui l'aurait détournée de son instinct créateur :

« J'avais un exemple extraordinaire chez moi : ma mère. Née au Caire dans une famille qui fréquentait une monde très cosmopolite, elle a refusé de céder aux convenances sociales qui voulaient qu'une jeune fille se marie très tôt. Elle voulait écrire et pour y parvenir, elle s'est volontairement coupée de ses racines. Elle s'est établie à Genève pour étudier la médecine et elle a gagné son indépendance. Avec un modèle tel que celui-là, la question ne s'est même pas posée de savoir si j'allais y arriver ou non : ma mère y était arrivée, pourquoi pas moi ? »

L'aspirateur, ça inspire !

Pour Geneviève Calame, s'il est un domaine dans lequel les hommes et les femmes sont égaux, c'est bien celui de la composition :

« Il est aussi difficile pour un homme que pour une femme de trouver la disponibilité nécessaire pour composer. Le moment où l'on doit se mettre au travail est le plus dur. Il faut se battre, il faut voler du temps, quelles que soient nos activités annexes. La femme invoquera peut-être des prétextes différents pour ne pas s'y mettre. C'est très commode de justifier sa paresse par des besognes-alibis, qu'il faut absolument terminer avant de commencer « pour de bon ». Une fois qu'on est lancé, ça devient beaucoup plus facile. Il me semble que la création est plus aisée pour la femme, car elle peut mettre de la créativité dans ses occupations quotidiennes. Préparer un repas, par exemple, est mentalement moins asséchant que d'assister à des conférences ou à des séances administratives, comme le font les hommes. Tout en passant l'aspirateur, qui est une tâche automatique, elle peut penser à autre chose. Si les femmes veulent créer, elles peuvent vraiment le faire. Elles doivent se réveiller, faire preuve d'un peu d'imagination, c'est une question de vouloir. Aux Etats-Unis, par exemple, il y a autant de femmes-compositeurs que d'hommes. Certes, la musique américaine est un peu particulière, qui ne ressemble pas à celle que l'on entend en Europe depuis le XVIIIe siècle. La musique revêt simplement des formes différentes sur d'autres continents et les femmes y participent de manière extrêmement active. Le cas de la Suisse, où il y a très peu de femmes qui écrivent de la musique est tout de même unique. C'est dommage, car elles ont un rôle très important à jouer dans le domaine musical, ne serait-ce que pour dire qu'elles existent aussi.

Aujourd'hui, il n'est guère de métier, hormis la prêtrise, qui ne puisse être exercé par les femmes. Aurait-on seulement osé imaginer cela il y a cinquante ans ? La création musicale participe de cette ouverture. Rien ne peut plus tuer le désir vital de créer, si celui-ci correspond à une nécessité intérieure. »

Pouvoir choisir

Chaque être humain a sa part de travail concret à effectuer, ne serait-ce que pour survivre. Pour Geneviève Calame, l'homme qui ne peut vivre de sa musique est probablement aussi frustré que la femme partagée entre sa famille, son travail et son envie de créer :

« C'est plus facile d'abandonner, de se laisser décourager que de lutter. Cela dit, il faut avouer que l'égalité de traitement entre hommes et femmes en matière de composition dépend encore en grande partie de l'état d'esprit des gens que l'on rencontre, de leur intelligence, de leur ouverture. Varèse est à 80 ans quelqu'un de très jeune. Des gens comme lui ne vont pas discriminer la musique écrite par la femme en tant que telle. Par contre, il existe des compositeurs qui continuent toujours de penser que nous sommes inaptes à la création, à cause d'une vague question d'hormones. Heureusement que ce sont de vieilles idées en voie de disparition.

Mes œuvres sont jouées aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. Je n'ai pas le sentiment d'être évincée. »

On se souvient qu'au cours des siècles derniers, les compositeurs avaient un statut particulier qui les rattachaient aux cours princières. Ils pouvaient vivre de leur musique, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. A l'exception d'une petite dizaine de privilégiés, les compositeurs exercent tous une activité alimentaire. Geneviève Calame enseigne au cycle d'orientation et donne des concerts :

« Ce ne sont pas des activités alimentaires à proprement parler, car elles font partie de mes préoccupations. J'aime enseigner et j'aime donner des concerts, à condition que leur nombre reste raisonnable. Pas plus d'une vingtaine par an. Les tournées ne me tentent pas, parce qu'une vie passée entre les aéroports et les salles de concert, toujours plus loin de chez soi, ne m'intéresse pas. De plus, le musicien qui part en tournée doit s'en tenir à un répertoire qui devient

(suite page 22)

1 FS 03882
BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4
9
82

J.A. 1260 Nyon
Octobre 1982 N° 10
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 3194, 1227 Carouge